

Extrait de carnet de voyage au Kenya

Le 7 juin 1995,

Vol Air France, avec plateau repas au-dessus du grand désert, en destination de Nairobi au Kenya. J'explique à Rémy Balagué, conseiller en acrobatie, le fil et le fond de la nouvelle création. En tant que chorégraphe, metteur en scène, je m'interroge sur les arts du cirque.

Après *Quipos* et sa vision particulière de l'aérien, je vais aujourd'hui à la rencontre de l'acrobatie.

Ma préparation avant création, est la vision du film « Les 7 Samouraïs » de Kurosawa. J'ai vu le film sept fois avec un travail précis sur : les acteurs, la réalisation, la mise en scène, l'esprit, la musique, les costumes, le mouvement.

Chercher quels seraient les 7 samouraïs acrobates kenyans. Comment nous les découvrirons et comment nous leur proposerons notre collaboration ?

Le 12 juin 1995,

Stage de Jérôme Thomas autour de l'acrobatie avec Rémy Balagué.

Trente stagiaires kenyans et nous sommes, Rémi et moi, toujours à la recherche de nos sept hommes ou femmes samouraïs. Nous travaillons dans le complexe sportif le plus important du Kenya, construit par les chinois en 1980 « Kasarani Sport Center » ; ici, de nombreux sportifs olympiques s'entraînent.

Pour Guy Lacroix, le directeur du Centre Culturel de Nairobi, notre collaborateur et ami, cette salle fut très difficile à obtenir ; bien sûr, comme d'habitude, le gouvernement ne favorise pas la culture : « A quoi ça sert ? Y a pas de pognons à se faire. » Il aura fallu pour Guy, utiliser les relations diplomatiques France / Kenya, au niveau ministériel.

Ce jour-là, mon assistant James Karuiki, traducteur, me fait part de la présence d'acrobates en dehors de la salle et désirant me rencontrer. Je sors et laisse Rémy continuer les séances de travail. Ils sont assis sur une balustrade et me saluent, car ici au Kenya et dans toute l'Afrique, la salutation se fait par plusieurs signes de la main, je ressens un état de présence très fort.

Je leur demande si je peux les voir travailler, ils me proposent de venir les voir au « Safari Park Hotel ». Le soir-même, nous partons à leur rencontre. Ce grand hôtel est tenu par la mafia coréenne, et le blanchiment d'argent se respire à 2 mètres. Les touristes y vont nombreux, manger du zèbre et de l'antilope, ils sont de toute évidence riches et viennent voir les derniers moments des parcs naturels tek que le « Massaï Mara », car dans quelques années les impérialistes de ce monde en feront des parcs balisés, où nous pourrions boire du *Coca-Cola* dans les oasis artificielles prévues pour ça, où les bus touristiques pourront s'arrêter dans de beaux parkings tout neufs. Les vieux pourront enfin voir des lions nourris par les anciens guerriers « Massaï » reconvertis en garde-chasse rackettant quelques dollars aux touristes généreux et inconscients.

Aujourd'hui les animaux de la savane ont de plus en plus de difficultés à transhumer. Le territoire se parcelle, se barricade et les gnoux ne peuvent plus voyager comme avant.

Je reviens à cette soirée ; Rémy et moi attendons tranquillement et voyons le programme de music-hall, d'ailleurs de bonne qualité, ambiance années 70, avec côté exotique pour les touristes, chorégraphié par un américain qui s'en met plein les poches et exploite une vingtaine de danseurs qui travaillent tous les soirs sans relâche.

Ici, à cet endroit, il est interdit de prendre photos, vidéos, sons, de rencontrer les artistes après le spectacle, bref, c'est fliqué à mort et de nombreuses caméras nous surveillent, « Big Boss is Watching You » !

Cette ambiance me donne envie de vomir, ce monde artificiel dégueulant de son fric, sans respect de la personne humaine et avide de possession et de pouvoir.

D'ailleurs, il existe dans cet hôtel des galeries souterraines qui permet aux « Waiters », les garçons, de servir sans être vus par les touristes, la direction ne voulant pas mélanger les serviettes et les gants de toilettes.

PUIS, EN UN INSTANT LE PLUS BEAU MOMENT D'ACROBATIE DE MA VIE.

Les 7 acrobates samourais : les « Jambo Mambo »

Un rêve, mon cœur à 2000 à l'heure, ces hommes m'ont fait décoller dans un monde insoupçonné et prodigieux ! Narguer les lois de l'apesanteur, s'appuyer sur l'air, et ressentir en un instant le vol de l'être humain.

Magique ! Ces hommes sont des magiciens !

Ce jour-là, nous avons découvert 7 des plus importants artistes du Kenya.

La création est déjà dans ma tête, et je pressens déjà toute sa nomenclature, son organisation, son esprit, mais je ne peux aujourd'hui vous dévoiler ces idées, car la seule chance que j'ai en tant qu'artiste, c'est la surprise.

Je conserverai cet atout sur vous, chers spectateurs.